

# Récemment disparu à Ludwigsburg

## Richard Leibersberger

### ou la réconciliation franco-allemande par le sport

Quatre ans avant le jumelage officiel entre les deux villes, l'amitié Montbéliard-Ludwigsburg avait déjà été scellée par le sport. Dès Noël 1950, une équipe junior du FC Sochaux s'était rendue en Allemagne à l'invitation de son homologue, le Sportvereinigung.07 Ludwigsburg. L'initiateur de cette première rencontre, prélude à une amitié aujourd'hui éprouvée, était allemand. Il s'appelait Richard Leibersberger et vient de disparaître. Mais l'esprit de «Richard», lui, n'est pas mort.

«Il serait venu à Montbéliard par n'importe quel moyen, même à pied, tant il aimait notre ville». Au FC Sochaux, chacun brosse de «Richard» le même portrait : un homme très gai, spontané, toujours disponible. Si Montbéliard et Ludwigsburg sont villes jumelles depuis vingt neuf ans, c'est sans doute d'abord parce qu'en 1950, Richard Leibersberger écrivit une lettre au club sochalien pour l'inviter à disputer un match à Ludwigsburg pour Noël. «A l'époque, il était encore très difficile pour nous d'aller en Allemagne, raconte André Boillat, aujourd'hui responsable de l'école de foot de Sochaux. Mais les Allemands ont tout fait pour effacer nos réticences. Ils ont réservé un

accueil formidable aux Sochaliens». C'est Jacques Benoît, secrétaire général du FCSM d'alors qui avait répondu favorablement à l'invitation de Kurt Knecht, directeur départemental des sports pour le Wurtemberg. Depuis, les rencontres sportives franco-allemandes sont devenues monnaie courante.

#### Enthousiasme formidable

Responsable de la Caisse d'Epargne de Ludwigsburg, M. Leibersberger était aussi un grand sportif, membre de la fédération allemande de gymnastique, amateur de football, il était aussi l'un des dirigeants du sportvereinigung, club fondé à Ludwigs-

burg en 1907. A Montbéliard tous les sportifs connaissent «Richard» et son formidable enthousiasme pour le rapprochement franco-allemand. En 1972, il avait reçu la plaquette d'or du FC Sochaux.

De 1950 à 1972, des rencontres ont eu lieu régulièrement chaque année olympique en foot, hand, escrime, ping-pong, judo, natation, échecs. Depuis 1971, les professionnels du FC Sochaux ont souvent pris le chemin de Ludwigsburg. Les joueurs de René Hauss ont été accueillis par «Richard» en août 1982 pour la dernière fois. Depuis sa disparition, Kurt Mertz, ancien avant centre de l'équipe allemande aujourd'hui imprimeur, a pris la relève. Mais le courant passe depuis longtemps. Des centaines de jeunes des deux villes ont été reçus dans des familles amies, à Montbéliard comme à Ludwigsburg. Les échanges se sont multipliés, les arrières



pensées de l'après-guerre se sont envolées. Richard Leibersberger, pionnier de la réconciliation franco-allemande prônait l'amitié par le sport. Il a été entendu.

*Ci-dessus : le premier à avoir invité le FC Sochaux à Ludwigsburg après la guerre.*

*Ci-contre : à Noël 1950 à Ludwigsburg, les deux capitaines des équipes (à droite M. Vuilleminot, capitaine du FC Sochaux juniors) échangent les fanions.*



Vier Jahre vor der offiziellen Partnerschaft zwischen den Städten Montbéliard und Ludwigsburg urden die ersten Sportbegegnungen ausgetragen. An Weihnachten 1950 hat sich eine Juniorenmannschaft des FC Sochaux auf Einladung der Sportvereinigung 07 Ludwigsburg nach Deutschland begeben. Initiator dieser ersten Begegnung, der eine heutige Freundschaft folgte, war ein Deutscher. Er hieß Richard Leibersberger. Er ist verstorben. Aber der Geist von Richard ist nichttot.

Er war nach Montbéliard gekommen mit jedem Mittel, das sich bot, sogar zu Fuß; so sehr mochte er unsere Stadt. Beim FC Sochaux nennt ihn jeder "Richard". Er ist bekannt als fröhlicher Mensch, spontan und immer hilfsbereit. Montbéliard und Ludwigsburg sind Partnerstädte seit 29 Jahren, doch ohne Zweifel Dank Richard Leibersberger, weil er 1950 einen Brief an den Club Sochaux schrieb, mit der Bitte, an Weihnachten ein Match auszutragen. "In dieser Zeit war es noch sehr schwer für und nach Deutschland zu reisen," erzählt André Boillat, heute Leiter der Fußballschule von FC Sochaux. Aber die Deutschen räumten alle Schwierigkeiten für uns aus dem Weg und haben uns hervorragend aufgenommen. Jacques Benoit, Generalsekretär von Sochaux, hat damals auf die Einladung von Kurt Knecht, Vors. des Verbandes für Leibesübungen, geantwortet. Seither sind die sportlichen Kontakte stetig ausgebaut worden.

#### Unvorstellbarer Enthusiast

Der Bankkaufmann aus Ludwigsburg, Richard Leibersberger, war auch ein großer Sportfreund, Mitglied des deutschen Fußballbundes und ein Dirigent der Sportvereinigung 07 Ludwigsburg. In Montbéliard kennen alle Sportler "Richard" und seine unvorstellbare Begeisterung für die Annäherung der Deutschen und Franzosen. 1972 erhielt er die Plakete im Gold vom FC Chaux. Seit 1950 gab es jährliche Vergleichskämpfe im Fuß-, Handball, Tischtennis, Judo und Schwimmen. Seit 1971 haben sich die Wege oft gekreuzt zwischen den Sportleren des FC Sochaux. Die Spieler von René Hauss sind im August 1982 zum letzten Mal aufgenommen worden von "Richard". Nach seinem Abschied hat Kurt Merz, früher Mittelstürmer der deutschen Mannschaft, von Beruf Drucker, die Nachfolge übernommen. Hunderte junger Menschen der beiden Städte haben in den Familien Freunde gewonnen, sowohl in Montbéliard als auch in Ludwigsburg. Die Begegnungen haben sich vermehrt, die Erinnerungen ~~der~~ Nachkriegszeit sind entschwunden. an die Richard Leibersberger, Pionier der deutsch-französischen Versöhnung, schwor auf die Freundschaft durch den Sport. Er wurde erhört.